

Dédicace de Solyman 2

Auteur : Thilloys, George

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Mots clés

[rôle culturel de la dédicataire](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *L'amphithéâtre du grand collège de Reims. Solyman 2, quatorzième empereur des Turcs*

Auteur de la pièce Thilloys, George

Date 1617

Lieu d'édition Reims

Éditeur Simon de Foigny

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Thilloys, George Dédicace de *Solyman* 21617.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1019>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

A TRES-ILLVSTRE
ET TRES-RELIGIEVSE
Princesse Madame RENEE DE
LOXXAINE Abbesse de
Sainct Pierre de
Reims.

M

ADAME,

Ce grand Philosophe Themistius rapporte, que toutesquantesfois qu'il s'estoit approché de la Majesté de son Empereur Constance, il se sentoit es- pris d'une ardeur beaucoup plus violente qu'il n'avoit de constume: Ce que tout au contraire j'experi- mente en moy: car voulant ce jourdhuy paroistre devant vous, l'esclat de vos belles perfections offusque rellement & ma veue & mes sens, qu'à peine me reste-il quelque ressentiement naturel. D'un costé je voy la grandeur de vostre tres-illustre sang: de l'autre, le peu de merite qui se trouve en moy, pour me presenter à vos grandeurs. Toutesfois jettat les yeux plus tôt sur l'admirable bienveillance, dont vous soulez recemoir les gens lettres, que sur les rayons de

tant par es vertus que n enten vous, j'ay
esché de r'assurer mes esprits, qui s'estoient es arez
au premier object de vostre Altesse: Considerant
encor que vous es le suppre, ains plus tost la mere
de cette florissante Academie, dont vos Ayens entre
tant de hauts faictz ont oblige la posterité, je me suis
resolu comme membre d'icelle de vous offrir ce qui
vous estes legitimement due. Et ce qui m'a donné
plus de poids, est l'asseurance que j'auois que vous ne
refuseriez ce mien petit travail, tefmoin de la bonne
affection que j'ay touſours faitz uoir en moy en-
vers vostre tres-illustre & tres-augusté Maſor, com-
me n'ayant voulu degenerer de tant de mes ayens,
particulierement d'Emond du Bouilly mon Pere
grand, jadis Historiographe de ce genercux Prince
Antoine Duc de Lorraine, & depuis par ses braves
successeurs premier Ambassadeur en France & he-
ritant d'armes soubs Frangois premier, en vilire de
Clermont, Lorraine & de Valois. Je ſçay bien que la
choſe eſt de petite conſequence, mais ſi vous daignez
jetter les yeux ſur icelle, & l'honorcer de quelque af-
fection, cela ſcul la rendra de ſoy partout recommen-
dable. Je vous en ſuoplie,

MADAME, qui ſuis

Vostre tres-humble & tres-affectionné
ſerviteur G. THILLOYS.